

Le Point sur : LA JUSTICE

Travailler avec les victimes et les délinquants : le problème des participants

Travailler avec les participants – victimes, délinquants, sympathisants – au cours d'un processus réparateur, peut être difficile. Chaque personne apporte son expérience et ses émotions dans le processus. Cela peut aller de la colère et la douleur, à la honte et la culpabilité. Il est important d'y être sensible et de respecter les besoins des participants. Ce numéro de « Le Point sur : La Justice » propose certains principes pour travailler avec les participants au processus de réparation.

Les victimes ont besoin de partager leurs sentiments.

Après un crime, les victimes ont besoin de raconter leurs histoires et d'exprimer leurs émotions. Elles ont besoin de sentir qu'elles ont été écoutées. Quand on les rencontre pour préparer la rencontre réparatrice, il peut être difficile d'écouter les histoires des victimes et leurs commentaires à propos des délinquants. Dans ces moments-là, la victime a juste besoin d'une oreille compatissante, sans jugement, pour écouter ses sentiments et ses soucis. Quand la victime est prête, vous pouvez expliquer le processus et répondre aux questions.

Les délinquants ont besoin de partager leurs sentiments

Il est important d'écouter les délinquants raconter leurs propres histoires, à la fois de l'offense et de ses conséquences. Ils auront des questions sur le processus, en quoi il leur est bénéfique, et comment ils seront traités lors de la rencontre. Les délinquants devront gérer les questions de honte et de remords, ce qui peut les conduire à l'agressivité et au déni de leur responsabilité, et ce qui constituera un défi face au processus de la rencontre réparatrice.

La rencontre avec le délinquant révèle souvent des attitudes problématiques : minimiser le mal fait, avoir une attitude de victime, accuser les autres ou refuser de reconnaître les besoins des victimes. Souvenez-vous d'accepter les délinquants là où ils en sont, au moment où ils parlent.

Les parties qui sont dans le doute peuvent participer, si elles acceptent le processus La préparation des rencontres avec les victimes et les délinquants peut révéler des attitudes et des émotions difficiles et qui mettent mal

à l'aise. Chaque cas sera différent et il est important d'évaluer chaque cas séparément. Si un délinquant clame qu'il est innocent, alors on ne peut aller plus loin. Mais, s'il y a une part d'acceptation qu'il ou qu'elle a causé le mal, alors une rencontre avec la victime pourra être utile. Si une victime en colère souhaite parler respectueusement au délinquant, alors le processus peut l'aider à travailler sur ses émotions. Laissons les parties décider elles-mêmes si elles veulent aller plus loin.

N'oubliez pas les sympathisants

Dans une rencontre victime-délinquant, les sympathisants, soit pour la cause de la victime, soit pour celle du délinquant, jouent un rôle important. Leurs histoires aident à développer une compréhension commune de ce qui s'est passé et de l'impact du crime sur tous. A ce stade, les sympathisants ont besoin de préparation autant que les autres participants. Cela comprend une explication du processus, des étapes dans le programme et des résultats possibles. Les sympathisants auront également besoin de raconter leurs histoires et qu'on réponde à leurs questions.

Laissez les parties prendre leurs propres décisions

Le processus de rencontre n'est pas la justice réparatrice. La justice réparatrice est une façon de voir le crime comme un mal fait aux personnes et aux relations entre elles, et la justice est rendue quand le mal est traité. La meilleure façon de traiter le mal est de permettre à ceux qui en ont subi les conséquences d'avoir un droit de réponse. C'est le but du processus de rencontre.

Tout comme la victime a le droit de décliner sa participation (le délinquant peut avoir ce droit), il y a pour eux d'autres décisions à prendre, telles que permettre aux parties de décider d'un accord pour réparer le mal commis.

Centre pour la Justice et la Réconciliation

La Justice Réparatrice est une théorie sur la justice qui met l'accent sur la réparation du mal causé ou révélé par le comportement criminel.

Communautés Réparatrices (APAC)

La FP d'Argentine
La FP d'Australie
La FP de Bolivie
La FP du Brésil
La FP de Bulgarie
La FP du Chili
La FP du Costa Rica
La FP d'Equateur
La FP d'Angleterre et du Pays de Galles
La FP d'Allemagne
La FP de Lettonie
La FP de Nouvelle-Zélande
La FP de Norvège
La FP du Singapour
La FP des Etats-Unis d'Amérique

Le Projet Sycomore®

La FP d'Australie
La FP des Iles Cayman
La FP de Colombie
La FP du Costa Rica
La FP d'Angleterre et du Pays de Galles
La FP de Hong Kong
La FP de Hongrie
La FP de Corée
La FP de Nouvelle Zélande
La FP des Pays-Bas
La FP d'Irlande du Nord
La FP de Palau
La FP de Panama
La FP des Philippines
La FP du Rwanda
La FP d'Ecosse
La FP d'Afrique du Sud
La FP des Etats-Unis d'Amérique

« Le Point sur : La Justice » vous est proposé par le Centre pour la Justice et la Réconciliation.